

CONFÉRENCE DE PRESSE DU 5 MARS 2020

Pierre-Yves Maillard, président de l'USS

Initiative AVSx13

Mieux vivre à la retraite : lancement de l'initiative pour une 13^e rente AVS

Toute personne mérite une bonne rente après une vie de travail. Mais de plus en plus souvent, ce n'est plus le cas pour les salarié-e-s ordinaires. Les loyers et les primes-maladie augmentent massivement. En même temps, les cotisations aux caisses de pensions atteignent des niveaux record et pourtant, les rentes du 2^e pilier sont en chute libre. Au bout du compte, il reste toujours moins pour vivre. Pour masquer cette réalité, les banques, les assurances et leurs acolytes s'emploient à peindre le diable sur la muraille : elles mettent en garde contre un effondrement démographique. Mais dans les faits, cette réalité démographique représente pour elles rien de moins qu'une très bonne affaire. La prévoyance vieillesse est donc à la croisée des chemins : la privatisation rampante va-t-elle s'imposer ou voulons-nous renforcer la solidarité ? Nous lançons aujourd'hui cette initiative pour que les intérêts des salarié-e-s ordinaires passent avant ceux de l'industrie de la prévoyance.

Concrètement, ils veulent développer le 3^e pilier : chacun-e doit s'occuper de son propre sort, sans aucune participation des employeurs. Mais avec de juteux bénéfices à la clé pour les banques et les assurances. La prévoyance privée ne sert toutefois que les personnes qui gagnent beaucoup et ce, au détriment de la collectivité. En effet, le 3^e pilier est avant tout un moyen de payer moins d'impôts et il n'apporte que très peu de sécurité financière à la retraite. Les pertes fiscales qu'il entraîne s'élèvent au total à environ 2,5 milliards de francs. Déjà lors de l'introduction de l'AVS, les hauts revenus étaient montés au créneau en opposant les « jeunes » aux « vieux ». Je n'ai jamais entendu d'argument plus stupide, car si tout va bien, un jeune deviendra un jour un vieux. <Les jeunes n'aspirent pas à mourir prématurément et donc préféreront devenir vieux. C'est pourquoi nous nous battons aussi pour un système efficace et équitable pour les futur-e-s aîné-e-s.

Lorsque les taux d'intérêts restent bas pendant longtemps, c'est le 2^e pilier qui est le plus durement touché en raison du système par capitalisation. Depuis à peu près dix ans, les rentes du 2^e pilier s'effondrent littéralement : elles ont subi une baisse réelle de 8 % en moyenne, et cette tendance vers le bas s'accélère. Nous avons négocié avec les partenaires sociaux un compromis sur la LPP afin de remédier aux rentes scandaleusement basses des femmes et des personnes à faible revenu. La position intransigeante de nombreux protagonistes nous donne d'autant plus de raisons de lancer cette initiative. Pour les revenus moyens et les femmes, l'AVS est de toute façon la solution la plus efficace. Si le compromis sur la LPP est rejeté et qu'une modernisation de la LPP est repoussée aux calendes grecques, notre initiative n'en aura que plus de poids.

La moitié des personnes parties à la retraite en 2017 doivent s'en sortir avec moins de 1777 francs de rente AVS par mois. De telles rentes sont tout simplement trop basses. La Constitution stipule

pourtant depuis près de 50 ans que les rentes doivent assurer le minimum d'existence. Il y a assez d'argent en Suisse pour des rentes décentes.

Pour un financement supplémentaire de l'AVS, on sait qu'il faudra utiliser les bénéfices faramineux de la Banque nationale suisse (BNS). En d'autres mots : les versements supplémentaires de la BNS à la Confédération devront aller directement à l'AVS. La BNS détient bien plus de réserves que ne l'autorise la Constitution. Son potentiel de distribution est donc nettement plus grand. La période de taux d'intérêt négatifs persistant est exceptionnelle, tout comme les milliards de réserves de la BNS. C'est pourquoi il faut recourir à des mesures exceptionnelles.

Avec l'initiative pour une 13^e rente AVS, nous présentons une idée simple et convaincante que tout le monde comprend. Avec elle, nous améliorons les rentes des salarié-e-s ordinaires, mais nous nous battons aussi pour une prévoyance vieillesse solidaire et pour mieux vivre à la retraite.